



Présentation de Jésus au Temple (fin XV^e siècle). Andrea Mantegna (1431-1506). Gemäldegalerie. Berlin (D).
Évangile selon saint Luc 2, 22-32. *Cantique du vieillard Siméon*.

CANTATE BWV 83. BCW. ÉDITION AOÛT 2026.

CANTATE BWV 83
ERFREUTE ZEIT IM NEUEN BUNDE
Quel heureux temps, celui de la Nouvelle Alliance
 MARIAE REINIGUNG
 Cantate pour la Purification de Marie.
 Leipzig, 2 février 1724 et 2 février 1727

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie composée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par des initiales [CR], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A-Dur) = La majeur → (a-Moll) = la mineur
 (B) = Si bémol majeur
 BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
 B.c. = Basse continue ou continuo
 BCW = Bach Cantatas Website
 BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
 BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.
 B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*
 (C-Dur) = Ut majeur. (c-Moll) = ut mineur
 D = Deutschland
 (D-Dur) = Ré majeur. (d-Moll) = ré mineur
 (E-Dur) = Mi majeur. (e-Moll) = mi mineur. (Es) = Mi bémol majeur
 EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.
 EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.
 (F) = Fa
 (G-Dur) = Sol majeur. (g-Moll) = sol mineur
 GB = Grande-Bretagne.
 (H) = Si. (h-Moll) = si mineur
 KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
 Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Originalpartitur = Partition originale autographe

OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

P.B.J. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, les mots ou groupes de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 83

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 321-322] : « Bach présenta la cantate BWV 83 pour la fête de la Purification... qui fut exécutée, comme le dit le « livret » imprimé, le matin à Saint-Nicolas et l'après-midi à Saint-Thomas... ».

Volume 2, page 440] : « On sait que la cantate BWV 83 fut reprise en 1727 (le 2 février) le même jour que la cantate BWV 82... mais on ignore si ces deux exécutions eurent lieu dans la même église ou dans chacune des deux églises principales... ».

[Sur ce point renvoi ci-après au livret imprimé de 1724 reproduit dans l'ouvrage de Werner Neumann, *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Text*].

BCW : « Première exécution le 2 février 1724. Deuxième exécution le 2 février 1727 ».

DÜRR : Chronologie 1724. BWV 155 (16 janvier). BWV 73 (23 janvier). BWV 81 (30 janvier) ? *BWV 83 (2 février). BWV 144 (6 février). BWV 181 (13 février). BWV 18 (reprise. 13 février) et vraisemblablement en 1727.

HERZ : 2 février 1724.

HIRSCH : Classement CN. 68 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). Deuxième année à Leipzig. I. Jahrgang = Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

MAHLING : « La première exécution eut lieu à Leipzig le 2 février 1724 et il est établi (bien que ce soit toujours à prouver) qu'elle fut à nouveau entendue en 1727 ».

NEUMANN [*Sämtliche von J. S. Bach vertonte Text*, pages 422 et 425] : « Le livret du texte imprimé à Leipzig en 1724 précise : *Früh in der Kirche zu St. Nicolai und in der Vesper zu St. Thomae - le matin à Saint-Nicolas et aux Vêpres à Saint-Thomas*.

PIRRO : « *Les cantates de 1704 à 1725* ».

SCHWEITZER : « *Les cantates d'église de la première année de Leipzig*. »

SOURCES BWV 83

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).

bach.digital.de. (2017) : 9 références, 2 du choral, 4 de perdues, dont celle de la Berliner Singakademie (fait de guerre, vers 1945 ?)

BWV 83. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BWV 83. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 21. Copistes : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. J. S. Bach + Anonymes. 21 feuilles de parties séparées plus titre à la couverture d'après l'autographe original. Première moitié du XVIII^e siècle (février 1724). Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Page de titre (J. A. Kuhnau) : N° 20 | Festo Purificat : | Maria | Erfreute Zeit in neuen Bunde | à | 4 Voci | 2 Corni | 2 Hautbois | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di Sign : J.S. Bach.

Partie séparées : *Canto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alto* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenore* (Copistes : J. A. Kuhnau + J. S. Bach). *Basso* (Copistes : J. A. Kuhnau + J.-S. Bach). *Corno 1^o* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Corno 2* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois 1* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Hautbois 2do* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino Concertato* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Violino Imo* (double. Copiste anonyme). *Violino 2* (double. Copiste anonyme). *Viola* (Copistes : J. A. Kuhnau, Ch. G. Meißner). *Continuo* (vraisemblablement un double. Copiste anonyme). Continuo (transposé et chiffrage. Copiste anonyme). + Annotations de C. F. Zelter.

NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach. St 21. Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kultur Besitz. Anciennement en dépôt à la Marburg, Staatsbibliothek, puis à Berlin-Dahlem.

BGA (Wilhelm Rust, Berlin septembre 1872) : « Parties séparées (OSt) + double du continuo à la Bibliothèque Royale de Berlin. Titre à la couverture (contemporain de Bach)... ».

SCHMIEDER : « 14 voix in 4°. Partiellement révisées par J. S. Bach = BB Mus. ms. Bach St. 21 ».

BWV 83. COPIES XIX^e SIÈCLE = ABSCHRIFTEN 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P1159/IX, Faszikel 7. Copiste : F. Hauser. Partition en 17 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach St 21. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 447, Faszikel 3. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition de 19 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P1159/IX, Faszikel 7. Première moitié du XIX^e siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

HERZ : « A Berlin-Est (ex RDA avant 1989). Copistes : Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort ? (neveux ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 dans sa période médiane et Christian Gottlob Meißner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). A Leipzig de 1723 à 1729. Filigrane : *IMK* ».

BWV 83. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XX¹ (20^e année). Pages 53-76. Préface de Wilhelm Rust (1872). Cantates BWV 81 à 90.
[La partition de la BGA est dans le coffret Teldec, volume 21. Harnoncourt. 1978].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 28/1. KANTATEN ZU MARIENFESTEN 1.

Bärenreiter Verlag BA 5084. 1994. Matthias Wendt. Uwe Wolf. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5084 41. 1994. Matthias Wendt. Uwe Wolf.

Zur Edition. Notice, pages VI, VII

Fac-similé, page VII. Partie transposée de la voix du continuo avec corrections autographes, d'un scripteur anonyme. Aria d'alto [1]. D B Mus.ms.Bach St 21. Bl. 1^r.

BWV 83. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).

1994-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 11. TP 1291. Pages 229-258.

Édition sans *Kritischer Bericht* mais avec une brève notice non signée et un fac-similé.

Zur Edition. Notice, pages 221-222. Fac-similé, page 223. Partie transposée de la voix du continuo avec corrections autographes, d'un scripteur anonyme. Aria d'alto [Mvt. 1]. D B Mus. ms Bach St 21. Bl. 1^r.

BCW. Partition BGA. + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL. Partition = PB 2933. Réduction chant et piano (Todt) = EB 7083.

Partition du chœur Chorstimmen) = ChB 2190. Révision de l'orchestre, de l'orgue et du clavecin par Max Seiffert = copies manuscrites.

2014 : Réduction chant et piano (20 pages) = EB 7083. Partition du chœur (Chorstimmen, 2 pages) = ChB 4583.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben* (ex. *Die Bach Kantate*). Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1985-1992-2017. 64 pages.

+ Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, août 2016) = CV-Nr. 31.083/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 28 pages = CV-Nr. 31.083/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 1985/1992. 2008. 2 pages = CV-Nr. 31.083/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 64 pages = CV-Nr. 31.083/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.083/19. 4 Violone solo + Violone 1 + 4 Violone 2 + 3. Viola

+ 4 Violoncello/Kontrabass = CV-Nr. 31.083/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.083/09 [Oboe I + Oboe 2 = CV-Nr. 31.083 /21-22. 1 Cor 1 + 1 Cor 2 = CV-Nr. 31.083/31-32]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 20 pages = CV-Nr. 31.083/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Reinhold Kubik. Partition. 1985/1992/2017. Volume 7 (BWV 75-83), pages 621-682. Avant-propos de Karin Wollschläger, Heidelberg, août 2016) = Carus 31.083.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 829. Volume XXV. New York. 1968. Cantates BWV 83 à 88.

PÉRICOPE BWV 83

MISSEL ROMAIN. Purification de Marie. Au terme des festivités de Noël, c'est la fête, à date fixe du 2 février, de la Purification de la Sainte Vierge. Au début de la célébration de la messe, on procède à la bénédiction des cierges (autrement connue de nos jours sous l'appellation de la fête de la Chandeleur - ou des chandelles), bénédiction suivie d'une procession dans la nef de l'église. À la messe, lecture de l'Évangile selon *saint Luc* avec la louange du vieillard Siméon. Le *Nunc dimittis* ou l'hymne sont plus généralement récités ou chantés à Vêpres ou le soir, office des « complies ».

Épître : *Malachie* 3, 1-4 [PBJ. 1955, p. 1450] : « *Le Jour de Yahvé : ... Le Seigneur viendra dans son temple...* »

Évangile selon *saint Luc* 2, 22-32 [PBJ. 1955, p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple. Le Cantique du vieillard Siméon.* »

. »

EKG. 1. Darstellung Jesu im Tempel. Le dimanche 2 février est lié (plus particulièrement de nos jours) à la *Présentation de Jésus au Temple / Chandeleur*.

Entrée : Psaume 48 [PBJ. 1955, p. 844-845] : « ... *Sion, montagne de Dieu...* ».

EKG. 310 : « *Mit Fried und Freud...* »

Épître : *Malachie* 3, 1-4 [PBJ. 1955, p. 1450] : « *Le Jour de Yahvé : Le Seigneur viendra dans son temple...* »

Évangile selon *saint Luc* 2, 22-32 [PBJ. 1955, p. 1537] : « *Présentation de Jésus au Temple. Le Cantique du vieillard Siméon.* »

Même occurrence : BWV 125. « *Purification de Marie.* », 2 février 1725.

BWV 82. *Mariae Reinigung*, 2 février 1727.

BWV 157. *Mariae Reinigung* et fête funèbre, 6 février 1727 et ou 2 février 1728.

BWV 158. *Mariae Reinigung* et / ou 3^e jour de Pâques. 15 avril 1727 ou 30 mars 1728.

BWV 161. *Mariae Reinigung* et / ou 16^e dimanche après la Trinité...

BWV 200. Fragment de cantate, vers 1740-1742.

HOFMANN : « L'Église luthérienne a adopté trois jours consacrés à Notre-Dame de la tradition pré-réformée (donc « romaine ? ») et à Leipzig au temps de Bach, on célébrait la fête de la *Purification de la Vierge* (Chandeleur), le 2 février, l'*Annonciation*, le 25 mars et la *Visitation de Marie*, le 2 juillet... ».

TEXTE BWV 83

Mvts. 1, 3, 4 d'un auteur demeuré anonyme.

NEUMANN [Sämtliche von J. S. Bach vertonte Text, pages 422, 425] : Fac-similé du *Texte* | *zur Leipziger* | *Kirchen=Music*, | *auf den* | *Andern, dritten, Wierden Sonntag* | *nach der Erscheinung Christi...* (du 2^e dimanche après l'Épiphanie jusqu'au dimanche *Estomihi*). 1724. | *Gedruckt den Immanuel Tieffen*. Exemplaire conservé à Saint-Petersbourg.

[Renvoi EG. 519 (*Evangelisches Gesangbuch* 1997-2006)].

Le recueil « *Texte zur Leipziger Kirchen-Music* » conservé à la Saltykow-Stschedrin Bibliothek de Leningrad (URSS) reprend les textes des cantates BWV 155, 73, 81, 144, 181 et 22.

Mvt. 2]. Citation de *saint Luc* 2, 29-31. Cantique de Siméon, le « *Nunc dimittis* » traduit par Luther. Cette citation ne figure pas dans l'EKG. et l'EG. Mélodie (attribuée à Martin Luther) apparaissant aussi dans les cantates BWV 95/1, 106/3b et 125/1, 3 et 6 (avec le texte) dont c'est le titre éponyme. Voir aussi le BWV 616.

Mvt. 5]. Quatrième strophe du cantique « *Mit Fried und Freud* » de Martin Luther. (4 strophes). C'est la paraphrase en langue allemande du *Nunc dimittis* » du vieillard Siméon, dans le *Nouveau Testament* : *saint Luc* 2, 29-32 [PBJ. 1955, p. 1537].

Renvoi aux cantates BWV 95/1 à BWV 106/3, 125/6 (au titre éponyme et qui reprend la même quatrième strophe), le choral à quatre voix mixtes BWV 382 et BWV 616 (*Orgelbüchlein*). Renvoi à *EKG. 310* et *EG. 519*.

BCW [Thomas Braatz + Aryeh Oron (janvier 2006) : « *Nunc Dimittis* ». Autres compositeurs ayant utilisé la même mélodie : Johann Schelle. Johann Rosenmüller. Heinrich Schütz (SWV 279-281)...».

Mélodie *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. Martin Luther publiée par Johann Walter à Wittenberg en 1524. *Gesangbuch Gotha* 1715. Autres compositeurs : Michael Praetorius. Johann Herman Schein. Samuel Scheidt. Dietrich Buxtehude. Georg Philipp Telemann (cantate Twv 1 : 1140). Johann Gottfried Walther. Johannes Brahms, Max Reger.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 281] : « Harald Streck attribue le texte à Franck... par déduction, sur la base d'analyses stylistiques précises ainsi que ceux des cantates BWV 136, 60, 73, 173, 194 ».

HASELBÖCK [Bach | *Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et le n° du mouvement) : **Gnade* (p. 90-91. 3); *Nacht* (p. 145. 4); *Simeon* (p. 166. 2); *Thron* (p. 180. 3); *Tod* (p. 181. 2); *Zion* (p. 200. 5).

HOFMANN : « Auteur inconnu du texte, de toute évidence un théologien profond... ».

LYON, James : « Le texte est publié avec sa mélodie (ré et sol) à la fin de l'année 1524 dans le recueil de Johann Walter. La mélodie de Luther améliorée par Walter, est composée dans le style de la « *Hofweise* ». Bach exploitera six fois ce cantique. Le texte incorporé dans la collection des *Begränisgesäng* est imprimé en 1542 à Wittenberg par Joseph Klug... ».

UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WOLFF : « Le livret est d'un anonyme bien que l'on ait conservé un imprimé datant de cette première exécution de 1724, à la Fête de la Purification, le matin en l'église Saint-Nicolas et aux Vêpres... ». [Saint-Thomas ?].

GÉNÉRALITÉS BWV 83

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « En 1724, Bach prépara une cantate pour la purification que nous classons parmi les œuvres atypiques de cette période (1723-1724) car son plan déroutant n'en ouvre pas moins des chemins lumineux... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « La structure de cette partition est très inhabituelle, puisque sans sinfonia ni chœur d'entrée, elle se compose de trois arias en succession, suivies d'un récitatif et d'une strophe de choral pour conclure... ».

WHITTAKER : « La cantate BWV 83 fut composée pour la fête de la Purification de la Sainte Vierge, le 2 février 1724. C'est une cantate solo [?] avec un choral conclusif, les mouvements 1 et 3 sont des arias d'alto et de ténor provenant d'un concerto perdu... ».

[à la suite, Whittaker paraît réfuter les arguments de Philipp Spitta « qui déclarait qu'il n'y en avait aucune adaptation dans cette cantate... »... une œuvre tout à fait originale, notamment au sujet de l'écriture des ritournelles du *Magnificat* comparées à celles de la cantate BWV 83... on ne peut accorder aucune autorité à cette argumentation. Si Bach avait désiré introduire un „concerto à l'italienne“ dans une cantate d'église, il aurait conclu avec un vrai final et non pas par un choral, comme il le fit dans d'autres cas... ».

DISTRIBUTION BWV 83

NBA. Como I, II. Oboe I, II. Violino concertato. Violino I, II. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral). Horn I, II. Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II. Corno I, II. Viol. solo. Viol. I, II. Vla. Continuo.

FINSCHER : « Vibrante lumière de l'avènement du Christ et, conformément à cela un déploiement vocal et instrumental considérable... ».

HOFMANN : « L'orchestre de Bach pour cette occasion de fête fait appel à deux cors supplémentaires. Le rôle le plus important est cependant confié au violon solo qui, dans les deux arias *Da capo* pour alto et ténor... ressort comme un instrument concertant... ».

APERÇU BWV 83

1) ARIE ALT. BWV 83/1

ERFREUTE ZEIT IM NEUEN BUNDE, / DA UNSER GLAUBE JESUM HÄLT. || WIE FREUDIG WIRD ZUR LETZTEN STUNDE / DIE RÜHESTATT, DAS GRAB BESTELLT!

Quel heureux temps, celui de la Nouvelle Alliance / où notre foi nous unit à Jésus. / Quel bonheur sera à notre dernière heure / de trouver la tombe, ce dernier repos.

NEUMANN: Arie Alt. Orchestersatz (Gesamtinstrumentarium): Cors I, II. Hautbois I, II. violon solo concertant. Streicher. B.c. *Da capo*. *Fa* (F), 148 mesures, C.

BGA. Jg. XX¹. Pages 53-63. Am Feste der Maria Reinigung | Cantate | für Alt, Tenor und Baß | Festo Purificationis Mariae | Oboe I | Oboe II | Corno I | Corno II | Violino Solo | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo. *Da capo dal Segno*.

NBA. SERIE I / BAND 28/1. Pages 3-16 (Bärenreiter. TP 1291, pages 231-244). 1. Aria | Corno I | Corno II | Oboe I | Oboe II | Violino concertato | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Continuo / *Organo*. Prélude instrumental de 17 mesures.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, p. 321-322] : « La grandiose aria d'ouverture, dans la forme avec *Da capo*, joue... sur le contraste entre les deux expressions *Erfreute Zeit* = temps heureux et *letzte Stunde* = dernière heure, auxquelles Bach réserve des positions séparées : la première est utilisée dans l'exposition et dans la reprise, la seconde occupe la partie médiane, et cependant que l'une abonde en vocalises, suivant le « sentiment » suggéré par le texte, l'autre a des allures plus réservées solennelles, comme il convient à des pensées de mort ».

BOMBA : « L'effectif instrumental (deux cors et hautbois réunis aux cordes et à la basse continue) trahit, dès le début, le caractère solennel de la cantate qui a été exécutée pour la fête de la Purification en 1724. Le mouvement d'introduction concertant et enjoué et son caractère affirmatif semblent d'abord masquer la vue sur le message intrinsèque de la cantate : le vieux Siméon dont il est question dans l'Évangile (Saint Luc 2, 22-32) pourra mourir dans la joie *im neuen Bunde* = de la nouvelle alliance parce qu'il a vu le Messie. Ainsi le thème de la « *Letzte Stunde* - dernière heure » exprimé dans le texte de la partie centrale ne se profile plus comme antagonisme de la vie mais apparaît, bien plus comme le couronnement d'une vie... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Morceau de grande allure et de vastes proportions avec tout l'effectif instrumental, qui compense l'absence du chœur... air à reprise avec ritournelle... forte antithèse entre l'heureux temps et la dernière heure... forme ABA de l'aria *Da capo*... expression de la joie dans la section A et la paix du tombeau dans la section médiane B... Nuance forte dans la section A et pianissimo au début de la section B... tonalité principale de fa majeur (section A) et ré mineur – la mineur et reprise fa majeur... ».

... Dès la ritournelle s'impose un climat de joie... dans l'éclat des hautbois et des deux cors... le violon concertant déroule une longue et volubile arabesque quasiment de bout en bout de l'air... longues jubulations sur *Erfreute*, répétées à l'envi... la section médiane chante dans un climat de gravité une autre joie, celle des derniers instants. Motifs de soupirs, formules descendantes et tintement du glas stylisé (des *la* des violons en corde à vide)...

FINSCHER : « Premier air moulé dans une grande forme *Da capo*, entièrement accordé au contraste existant entre *erfreute Zeit* (partie principale) et *letzte Stunde* (partie médiane : violons, hautbois et cors concertants ainsi que vocalises d'allégresse de la voix d'alto impriment leur cachet à la partie principale, soupirs et tintement du glas (au violon ainsi qu'aux instruments à vent), épisode médian ».

HOFMANN : « L'aria d'ouverture fait la louange de la nouvelle alliance [Renvoi à la cantate BWV 106/2 avec l'allusion : *Es ist der alte Bunde*]... La première aria... repose sur un modèle de danse et est en fait une allemande de caractère instrumental reconnaissable même si elle est dotée d'une ligne vocale [Spitta ?] : on y voit clairement des ressemblances avec le thème de l'*Allemande* tirée de la *Suite française* en sol majeur BWV 816 qui fut aussi composée à cette époque... Dans la section du milieu sur les mots *Wie freudig wird zur letzten Stunde die Rühstatt, das Grabe bestellt* = Avec quelle allégresse, à la dernière heure, le lieu du repos, le tombeau est-il appelé, Bach crée le son des cloches de la mort au violon solo : l'imitation des cloches est réussi par un effet de bariolage, l'alternance des cordes pressées et à vide ».

LEMAÎTRE : « Le premier air... oppose principalement les paroles *Erfreute Zeit* = temps heureux et *letzte Stunde* = dernière heure. Les premières provoquent des vocalises, les secondes se posent sur une musique plus calme. Tout cela est en parfaite harmonie avec la symbolique musicale de l'époque ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Long *Da capo* pour alto et sans nul doute fondé sur une « allemande », démarche typique des canons musicaux de l'époque, puisque le livret évoque la « joie de trouver à la dernière heure, le tombeau préparé, asile du repos ». Les figures enjouées du violon solo, les interventions dynamiques des cors et des hautbois obligés, les vocalises aériennes du chanteur prêtent réellement une tonalité ludique à ce morceau. On notera aussi les effets de cloche à l'évocation du tombeau ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | la formation rythmiques des motifs*, page 111] : « Les thèmes de la joie... le caractère brillant de ces vocalises... un emportement enthousiaste, une sorte de virtuosité délirante et ressassée qui correspond merveilleusement aux sentiments d'exaltation, qu'elles doivent manifester ». [+ Exemple musical sur *Erfreute*. » [BGA. XX¹, p. 111]. Autres exemples avec les cantates BWV 170/3 « *Erfreue* », BWV 156 (*Freude*), BWV 157 (*Freudig*), BWV 80 (*Freude*) et BWV 26 sur *Freude*].

[*L'orchestration*, page 211] : « Le violon solo... l'expansion de la félicité intérieur... solo de violon solo, soutenu du quatuor des cors et des hautbois, qui enguirlande l'air d'alto... ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates*, page 253] : « Les motifs de la joie : Pour exprimer la joie, le maître [Bach] emploie deux motifs... le premier, un mouvement continu de doubles croches, exprimant la joie naïve ».

[+ Exemple musical au violon, mesures 1 à 3. Renvois aux cantates BWV 166 et 133/1. Méliques classiques sur les mots *Erfreute, Glaube, et Freudig*].

2) CHORALBEARBEITUNG + REZITATIV BÄB. BWV 83/2

HERR, NUN LÄSSET DU DEINEN DIENER IN FRIEDE FAHREN, WIE DU GESAGET HAST. |

Seigneur, tu laisses partir maintenant ton serviteur en paix, comme tu l'as dit.

Recitativo a tempo | Recitativo: WAS UNS ALS MENSCHEN SCHRECKLICH SCHEINT, / IST UNS EIN EINGANG ZU DEM LEBEN, / ER IST DER *TOD* / EIN ENDE DIESER ZEIT UND NOT, / EIN PFAND, SO UNS DER HERR GEGEBEN / ZUM ZEICHEN, DAß ERS HERZLICH MEINT / UND UNS WILL NACH VOLBRACHTEM RINGEN / ZUM FRIEDEN BRINGEN, | UND WEIL DER HEILAND NUN / DER AUGEN TROST, DES HERZEN LABSAL IST, / WAS WUNDER, DAß MEIN HERZ *DES TODES* FURCHT VERGIßT? / ES KANN ERFREUTEN AUSPRUCHT TUN:

Ce qui nous semble terrible, à nous humains, / est pour nous l'entrée dans la vie. / C'est la mort, / une fin de ce temps et de cette misère, / un gage que le Seigneur nous a donné / en signe de son amour sincère / et qu'il veut, après la lutte finale, / nous emporter là où règne la paix. / Et parce que le Sauveur est à présent / le réconfort de nos yeux, le baume de nos cœurs, / quel miracle, de voir qu'un cœur oublie l'angoisse de la mort ! / C'est avec joie qu'il peut prononcer les mots :

DENN MEINE AUGEN / HABEN DEINEN HEILAND GESEHEN, | WELCHEN DU BEREITET HAST | FÜR ALLEN VÖLKERN.

Choral à 6/8 : *Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé pour tous les peuples.*

Cantique de Siméon : Saint Luc 2, 29-31. Texte du « Nunc dimittis ». Non repris dans l'Evangelisches Kirchen-Gesangbuch (1951) et l'Evangelisches Gesangbuch (1997-2006).

NEUMANN: Choralbearbeitung. (29 mesures, 6/8) + Récitatif (C, *a tempo*) + Reprise du choral (6/8). En trio : violons + vents et *cantus firmus* à la basse. Récitatif *secco* intercalé. Imitations aux voix instrumentales. Structure : A B A' ?

Si bémol majeur (B), 85 mesures, 6/8 et C.

BGA. Jg. XX¹. Pages 64-67. INTONAZIONE « *Nunc dimittis* ». RECITATIVO | Evangelium St. Lucae, Cap.2 V. 29-31 | Violino I II. e Viola | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 28/1. Pages 17-20 (Bärenreiter. TP 1291, pages 245-248). 2. Aria | Violino concertato / Violino I, II/ Viola | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 321-322] : « Aria devant servir de transition qui se rattache directement à l'évangile prescrit... avec trois extraits du *Nunc Dimittis* (versets 29 à 31), proposés dans un style d'aria, mais avec insertion, après le premier, d'un récitatif. La partie vocale la plus proprement mélodique (correspondant aux trois versets) est abordée suivant une formule archaïque, celle typique de l'intonation, des psaumes (qui dans ce cas précis est sur le huitième ton) ; le cas – a noté Dürr – est unique dans tout l'ensemble de la production de cantates de Bach, et est ici résolu à la manière d'une élaboration sur *cantus firmus* : le texte entonné se trouve contraint entre les deux voix extrêmes (les cordes à l'unisson et le continuo) à leur tour strictement conditionnées par le développement en canon ».

[+ Exemple musical aux mesures 7 à 13 sur *Herren lässt du deinen Diener in Friede fahren* »].

BOMBA : « Dans le deuxième mouvement qui met le « *Cantique Simeonis* » en musique, Bach a une idée qui sort de l'ordinaire. D'une part, il combine le texte : *Herr, nun lässt du deiner Diener in Frieden fahren*, à un texte de madrigal. Ce texte se trouve au centre du mouvement accompagné de cordes. Puis deux canons instrumentaux entre la basse continue et les cordes divisent ce texte en trois parties....

En plus, les deux mouvements du Canticum forment chacun un cadre ourlé de ritournelles instrumentales au thème libre ; Bach fait chanter le texte biblique par la voix de basse (Siméon) dans le huitième ton du Psame, comme cela était d'usage lors des Vêpres. La majesté liturgique de ce morceau se démarque en contrepoint par rapport au caractère concertant des mouvements qui l'encadrent ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : «... Élaboration chorale (intonation sur Mélodie de choral (MDC 080) et récit de basse...)... un cas unique dans l'œuvre de Bach, une intonation grégorienne sur le « *Nunc dimittis* » qui sert de *cantus firmus* à une élaboration chorale alternée de récit ».

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie (MDC) 080 de type III (Choral lié au récit, par analogie- car la basse, après avoir énoncé en valeurs longues... se lance dans un long récit... Le *Nunc Dimittis* ne représente d'ailleurs point une mélodie traditionnelle mais une intonation liturgique isolée... ».

Il ne s'agit pas véritablement d'une mélodie de choral mais de l'intonation liturgique écrite par Bach pour le texte évangélique (Luc 2, 23-32)... une simple psalmodie par la voix de basse. En effet, Luther et Walter avaient élaboré dès 1524 une paraphrase du texte de saint Luc, sous forme d'une mélodie de choral connue sous le titre de « *Mit Fried und Freud, ich fahr dahin*... ». Bach a choisi une intonation, un si bémol répété douze fois de suite avec une chute de quarte (*do - sol*)... Cette intonation va être tropée par un récit... l'armature vocale est entourée par le soutien mélodique des cordes et du continuo... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Intonation du cantique de Siméon interpolée d'un commentaire en récitatif accompagné... Les cordes à l'unisson déploient une phrase souple, d'une grande intensité intérieure qui s'élève inexorablement comme l'âme du vieillard... A cette phrase [de Siméon] répond en canon la basse continue... là-dessus s'élèvent lentement, solennellement, les premiers mots de Siméon (verset 29) en une psalmodie *recto tono*, unique dans l'œuvre de Bach. Cette psalmodie est interrompue par un récitatif de commentaire, dont les trois propositions sont liées entre elles par des interludes instrumentaux empruntés au début de l'air... ».

FINSCHER : « Le second mouvement unit de curieuse manière le début du cantique de Siméon, chanté dans le huitième ton de psaume et encadré d'un canon figuratif des cordes et de la basse générale, à des commentaires récitatifs intercalés ; la partie vocale est confiée à la basse, qui représente ici la *vox Simeonis*... ».

HOFMANN : « Le second mouvement apporte une division logique entre le domaine de la citation évangélique (les paroles de Siméon) formulées par la basse solo, et les paroles du cantique de louange récitées dans le 8^e ton psautier traditionnel, accompagnées par une structure à deux voix habilement écrites (dont de longues parties sont en canon)... ».

LEMAÎTRE : « Basse et cordes à l'unisson et le continuo... La voix démarre sur une corde récitative qui n'est autre qu'une intonation du psaume qui sert de *cantus firmus*, placé entre les cordes et le continuo qui fonctionnent en canon ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « La basse chante le cantique de Siméon, dans le huitième ton de psaume accompagné par un canon figuratif des cordes et du continuo tout en intercalant des commentaires liturgiques en forme de récitatif très théâtral ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, page 73] : « Bach a toujours usé avec intention des motifs formés ainsi de sons voisins. Il les associe constamment à des paroles de signification douloureuse... Parfois la succession chromatique se réduit aux trois notes comprises dans l'intervalle d'un ton ». [+ Exemple musical sur les mots *dass ein Herze der Todesfurcht vergisst*. BGA. XX1, page 73. Autres exemples avec les cantates BWV 114 et BWV 20].

[*La formation rythmique des motifs*, pages 102-103] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi terminé par des notes accélérées aux paroles qui éveillent une idée de béatitude souriante, aux mots d'accueil, de félicitation, de tendresse ; il l'écrit pour traduire ces exclamations qui semblent jaillir d'un cœur épanoui ». [+ Exemple musical sur le mot *Labsal*].

[BGA. XX¹, p. 66]. Nombreux renvois aux cantates BWV 63 (*Selig*) – BWV 119 (*glückselge Stadt*) – BWV 186 (*selig*) – BWV 67 (*Wohluns ! Wohluns*) – BWV 119 (*Wohl dir*) – BWV 50 (*lieben*) et BWV 32 (*lieben*).

SCHNEIDER : « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* » : ...Un des exemples les plus parfaits et les plus émouvants de l'art poétique de Luther ; un des plus populaires aussi, parce qu'il touche aux cordes les plus sensibles de l'âme chrétienne. Ce choral n'est autre qu'une paraphrase du *Cantique de Siméon* (Saint Luc 2, 30-32). Il est également le *Nunc dimittis* de l'église ancienne. D'où ses origines bibliques d'une part, ses origines médiévales de l'autre... Une lecture attentive du texte fait comprendre pourquoi Luther, en 1542, a incorporé ce choral dans la série émouvante entre toutes, de ses *Begräbnisgesänge*. La mélodie renforçant l'expression poétique, on saisit tout de suite pourquoi le peuple de la nouvelle église, s'est emparé du morceau pour ne plus le quitter... ». [Pages 104-105] : « Musique intime, mystique, bienfaisante entre toutes. Musique à l'image du texte originel... un chef d'œuvre de Luther (sans conteste) ...Nous ne sommes plus ici en présence du choral populaire mais [dans l'œuvre de Bach] d'un art plus fin, plus artistique ». Un des chorals que les grands organistes thuringiens semblent avoir eu en particulière estime... ».

3] ARIE TENOR. BWV 83/3

EILE, HERZ, VOLL FREUDIGKEIT [W. Neumann: *voller Freudigkeit*] / *VOR DEN GNADENSTHUL ZU TRETEN!* || *DU SOLLT DEINEN TROST EMPFANGEN / UND BARMHERZIGKEIT ERLANGEN, / JA, BEI KUMMERVOLLER ZEIT, / STARK AM GEISTE KRÄFTIG BETEN.*

Se présenter devant le trône de grâce / empressé, ô cœur, avec beaucoup de joie ! / Tu dois recevoir ta consolation / et obtenir la charité, / oui, dans les jours remplis de peine, / fort en esprit, prier avec vigueur.

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*, page 91]. Image emblématique Abb. 21. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria | das ist | Gottseelige, | Begierden*, -Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr.XIV) : « Le trône de grâce ». [Renvoi à la *Lettre aux Hébreux* 4, 16 [PBJ. 1955, page 1763. Renvoi au mot *Gnadensthrone* dans la cantate BWV 55/4.

NEUMANN : *Épître aux Hébreux* 4, 16 [PBJ. 1955, p.1763] : «... Avançons donc avec assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour une aide opportune ».

Renvoi à l'*Épître aux Hébreux* 4, 16 [PBJ. 1955, p. 1763].

NEUMANN: Arie Tenor. Streichersatz. Violon solo concertant (trio instrumentale), Tenor. B.c. *Da capo. Fa (F)*, 96 mesures, C.

BGA. Jg. XX¹. Pages 68-75 : ARIA. | Violino Solo. | Violino I. | Violino II. | Viola (staccato). | Tenore. | Continuo (staccato). *Da capo*.

NBA. SERIE I / BAND 28/1. Pages 21-29 (Bärenreiter. TP 1291, pages 249-257). 3. Aria | Violino concertato | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo | Organo. Prélude instrumental de 8 mesures.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 321-322] : « Aria avec violon soliste concertant, reposant tout entier sur des séquences de tierces ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Se hâter avec allégresse, c'est le propos du violon concertant en constants triolets de doubles croches ponctués par les instruments à cordes en *staccato*. Le ténor reprend ce motif, avec les inévitables figuralismes en vocalises qu'appelle le texte sur les mots : *Eile = Hâte-toi et treten = te présenter*. La brève section médiane poursuit dans le même caractère, avec une descente chromatique du continuo à l'évocation des moments pleins d'affliction *kummervoller Zeit*, et un temps de méditation après le mot *beten – prier* ».

FINSCHER : « Troisième air qui reprend les consolations du *Cantique de Siméon* et fait broder par le ténor et le violon solo des mélismes d'allégresse sur la joyeuse attente de la mort... ».

HOFMANN : « Ce mouvement (comme le mouvement 1) ressemble à un type de danse, cette fois la gavotte... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Rythme de danse (gavotte) et un violon solo ondulant pour l'aria de ténor aux accents joyeux et aux multiples mélismes... ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs*, p 106] : « Bach accompagne obstinément le verbe « *eilen – se hâter* » de grandes vocalises qui se déroulent avec rapidité ». [Renvoi aux cantates BWV 159 et BWV 104].

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien-poète* | *Le langage musical des cantates*, p. 240-241] : « Les motifs de la démarche : Bach emploie communément un procédé qui consiste à représenter par les sons des mots tels que *marcher* ou *courir*... ». Nombreux exemples avec les cantates BWV 159, 108, 166, 152, 144, 135, 78... ». [Mélismes, dont l'un de 45 notes, sur le mot *treten* = *présenter*, sur *erlangen* – *obtenir* et *kräftig beten* = *prier avec vigueur*].

4] REZITATIV ALT. BWV 83/4

JA, MERKT [R. Wustmann: *fühlt*] DEIN GLAUBE NOCH VIEL *FINSTERNIS*, / DEIN HEILAND KANN / DER ZWEIFEL SCHATTEN TRENNEN; / JA, WENN DES *GRABES NACHT* / DIE *LETZTE STUNDE* SCHREKLICH MACHT, / SO WIRST DU DOCH GEWIS / SEIN HELLES LICHT / IM *TODE* SELBST ERKENNEN.

Oui, ta foi remarque encore beaucoup de ténèbres, / ton Sauveur peut / éloigner les ombres du doute ; / Oui, lorsque la nuit tombe / rend la dernière heure effroyable, / tu sauras certainement reconnaître / sa lumineuse clarté / Dans la mort même.

NEUMANN: Rezitativ secco Alt. Ré mineur (d-Moll) → La mineur (a-Moll), 8 mesures, C.

BGA. Jg. XX¹. Page 75. RECITATIVO | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 28/1. Page 29 (Bärenreiter. TP 1291, page 257). 4. Recitativo | Alto | Continuo / Organo.

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | *Direction des motifs*, page 33] : « Bach fait correspondre des motifs descendants ou des notes graves avec les mots qui désignent la nuit, les ténèbres ». [+ Exemple musical sur *viel Finsternis*. BGA. XX, p. 75] et *Grabes nacht*. ». Autres exemples sur les mots *ja lauter Nacht* (BWV 21) et *die Dunkelheit* (BWV 6). *Letzte Stunde* = *dernière heure*, deux mots classiques retrouvés classiquement dans tant d'autres cantates.

5] CHORAL. BWV 83/5

ER IST DAS HEIL UND SELIG LICHT / FÜR DIE HEIDEN, / ZU ERLEUCHTEN, DIE DICH KENNEN NICHT, / UND ZU WEIDEN. / ER IST DEINS VOLKS ISRAEL / DER PREIS, EHRE, FREUD UND WONNE.

Il est le salut et la lumière éternelle / pour les païens, / pour éclairer ceux qui ne te connaissent pas / et pour leur donner la délicieuse nourriture. / Il est le prix, l'honneur, la joie et la gloire / de ton peuple Israël.

Dernière strophe et mélodie « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ». [Traduction par Luther du *Cantique de Siméon*].

Renvoi à EKG. 310/4 et EG. 519/4.

NEUMANN: Simple choral harmonisé (+ Horn. Oboe I, Oboe II. Streicher. B. c.). Mélodie: « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* ». Ré mineur (d-Moll), 12 mesures, C.

BGA. Jg. XX¹. Page 76. CHORAL | Mélodie: *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. » | Soprano / Oboe I. Corno I. Violino I col Soprano | Alto / Oboe II. Violino II coll'Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 28/1. Page 30 (Bärenreiter. TP 1291, page 258). 5. Choral | Soprano / Corno I / Oboe I / Violino concertato / Violino I | Alto / Oboe II / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Organo.

BOMBA : « Malgré la simplicité de ce morceau, on retrouve ici l'art du mouvement et de l'expression de Bach, les montées des trois voix inférieures sous-tendant le texte « *selig's Licht* » par exemple ou le franchissement d'une octave vers le haut de la basse sur le mot *erleuchten* = *éclairer* ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 073 ».

[Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Choral harmonisé de type I sur Mélodie (MDC) 073. Harmonisation des quatre voix avec doublures *colla parte* des instruments ». Renvoi aux cantates BWV 95, 106 et 125 ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments à cordes... comme pour accompagner l'ensemble des fidèles chantant le cantique ».

FINSCHER : « Quatrième strophe du cantique de Luther sur le *Canticum Simeonis* « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. » dans une écriture témoignant pour ce genre de morceau d'une exceptionnelle richesse d'harmonisation ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 83

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas: *Commentary: Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Mit Fried und Freud ich fahr dahin*.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005).

BROWNE, Francis (janvier 2005 : Texte du *Nunc Dimittis* + le texte du choral *Mit Fried und Freud ich fahr dahin*. Martin Luther.

4 strophes de 6 vers.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

ANANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 40. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions I*] 4 février 2001 - 2 et 3] 26 février 2006 - 4] : 28 octobre 2012. 5] 7 février 2016.

Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : Mit Fried und Freud ich fahr dahin.

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005).

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 83 = BC A 167. NBA I/28¹.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 11. TP 1291. Volume 3, pages 229-258.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 39, 159.

Volume 2, pages 253, 255, 268, 279, 281, 321-322, 440, 441, 833.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 27. 1999.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 204-205.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003.

Mouvement 2, MDC 080. Pages 61, 277-278. Mouvement 5, MDC 073. Pages 260-262.

BREITKOPF. Recueil (MDC 073), n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kimberger (sans date).

N° 49 (324 et 325).

- Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 250 (249 et 251).
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1107-1110.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 191-192, n° 41.
Renvoi au n° 18 de l'*Orgelbüchlein*, BWV 616 (*Cantique de Siméon*).
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 155-156.
- DUFOURCQ, Norbert : *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* La Colombe. 1947. Discographie, page 240.
- DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 536-539.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 310/4.
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = EG. 519/4.
- FINSCHER, Ludwig : Notice introductive de l'enregistrement *Das Kantatenwerk* / Harmoncourt, volume 21. 1978.
- HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 216, 90, *91, 145, 166, 180, 181, 200.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98701, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1979.
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 20.
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.
CN. 68 : Page 55 [Mvt. 2, nombre 27], page 58 [Mvts. 2 et 3, nombre 41], page 105.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98701, en collaboration avec Marianne Helms. 1979.
: *Riemenschneider Bach Institute. The Quarterly Journal of the Baldwin-Wallace College*. Berea, Ohio.
Number Symbolism in Bach's First Cantata cycle: 1723-1724 – part I. Volume VII, n° 1. Janvier 1976. Page 29.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 21. 2002.
- LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Page 460.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750*. Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 66-67.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies* Beauchesne. Octobre 2005. Pages 10, 269 (incipit du cantique *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* = M 13).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 155-156.
- MAHLING, Christoph-Hellmut : Notice du premier enregistrement (Teldec) de Nikolaus Harmoncourt. 1968 ?
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 108-109. Literaturverzeichnis: sans référence.
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : 2 février 1724. Page 23.
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 156, 422, 425, 512.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 117.
: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 34, 73, 103, 106, 111, 211.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998
Édition 1973 : page 112.
: Literatur: Spitta. Schweitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Neumann.
B.Jb. 1928. 1932.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève 1942. Pages 50-51, 104-105.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 153, 241, 253.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 88, 109, 159-160, 461.
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750* Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 389-392, 687.
- TATLOW, Ruth : Notice de l'enregistrement de J. E. Gardiner. CD Archiv Produktion 2000.
- UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume I, pages 271-276. Volume 2, page 275.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 8. 1999.
- WUSTMANN, Rudolf : *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 278-279.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 61, page 129.
Réédition révisée et augmentée.

BWV 83. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros [1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 15 références (Février 2001 – Mai 2025) + 4 (+ 4) mouvements individuels (Février 2001 – Février 2016).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (mars 2003 – avril 2011). Versions : N. Harmoncourt, P.J. Leusink, H. Rilling. Choral [Mvt. 5] par Margaret Greentree: The Bach Chorales.

5] GARDINER, John Eliot. Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Counter-tenor: Robin Tyson. Tenor: Paul Agnew. Bass: Peter Harvey. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Christchurch, Dorset (GB), 2 février 2000. Durée : 17'37. CD Archiv Produktion 463 585- 2. 2000 (*Bach Cantata Pilgrimage*). + Cantates BWV 82, 125 + BWV 200. Cette cantate n'a pas (2013-2016) fait l'objet d'une gravure dans la série *Soli Deo Gloria* ?

YouTube (30 juillet 2018). Mvt. 5 (0'43). **YouTube** (22 octobre 2018). Mvt 1 (6'48). Mvt. 2 (3'34). Mvt. 3 (5'54). Mvt. 4 (0'37).

- 2] **GRONOSTAY**, Uwe. Kantorei der Christuskirche in der Vahr / Bremer Bachorchester. Alto: Eva Bornemann. Tenor: Peter Wetzler. Bass: Walter Köninger. Enregistré à Vahr Bremen (D), années 1970.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (18 mars 2019).22'31. **The Best of Classics** (16 mars 2023).
- 1] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 21). Chorus Viennensis. Concentus musicus Wien.
Alto: ? (Jeune soliste des Wiener Sängerknaben). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond.
Enregistré Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 2 mars - 7 mai - 2-18 septembre 1967. Durée : 20'22.
L'une des toutes premières cantates enregistrée par Harnoncourt, sous le label Telefunken *Das Alte Werk*, SAWT 9539.
et 6.41101. + Cantates BWV 197 + BWV 50. Reprise en coffret de 2 disques Teldec 6. 35363-00-501-503. *Das Kantatenwerk*, volume 21.
1978. Reprise en coffret de deux CD Teldec 8-35363 ZL - 242577-2. *Das Kantatenwerk*, volume 21. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91759 2. *Das Kantatenwerk*, volume 5. 1994, + Cantates BWV 79-99.
Reprise *Bach 2000*. Coffret de 15 CD Teldec 3984-25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81184-2. 2000. Intégrale CD séparés.
Volume 26. 2000. Reprise CD Warner Classics 8573 81184-5. Intégrale en CD séparés. Volume 26. 2007. Cantates BWV 83-86.
YouTube + **BCW** (29 mars et 19 décembre 2012. Septembre 2013. 9 septembre 2019).
- 13] **JOHANNSEN**, Kay. Alto: Lidia Vinyes Curtis. Tenor: Philipp Nicklaus. Bass: Kresimir Strazanac. Members of Stiftsbarock Kantorei / Stiftsbarock Stuttgart. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *Cycle Bach: vokal*, Stiftskirche Stuttgart (D), 8 février 2019.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (10 février 2022). Durée : 28'34. + cantate BWV 56.
- 4] **KOOPMAN**, Ton (Volume 8). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Jorg Dürmüller.. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), mars 1998. Durée : 17'10.
Coffret de 3 CD Erato 3984-25488-2. 1999. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC-72208. 2005.
YouTube + **BCW** (23-24 janvier 2013. 22 juillet 2017). **YouTube** (24 juin 2009). Mvt. 3. Durée : 8'21.
- 6] **LEUSINK**, Pieter, Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Marcel Beekman. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 19'14.
Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classic 99377/4. Volume 18 - Cantates, volume 9.
Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics IV - 93102 14/90.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions et 2 DVD proposant les Passions *selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013.
YouTube + **BCW** (10-14 septembre 2012. 4 juin 2017).
- 15] **LORCA**, Christian. Soli. Ensemble vocal et ensemble instrumental. Enregistrement live dans le cadre du *Bach Santiago Cantata Series* 48 *Santiago* du Chili, 8 décembre 2024. **YouTube** + **BCW** (8 décembre 2024). Durée : 19'43. + Cantates BWV 40 et 91.
- 10] **LUTZ**, Rudolf. Orchester der J. S. Bach Stiftung (No Choir). Alto: Alex Potter. Tenor: Julius Pfeifer. Bass: Markus Flaig.
Enregistrement vidéo à l'Évangelische Kirche, Trogen (Suisse), 20 février 2015. Durée : 23'14.
DVD J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. DVD B 296. 2016. Reprise Box de 11 DVD J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. *Bach er lebt IX*. *Das Bach-Jahr* 2015. Parution en 2016. **YouTube** (4 février 2017 - 2 février 2018).
YouTube | **france musique**. Émission "La Cantate". Corinne Schneider. 7 février 2021. CD *Bach Kantaten* N° 29. B 671. 2019.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (5 février 2017). Durée : 23'13.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (5 février 2017). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 46'22.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (5 février 2017). *Reflexion*. Cornelia Kazis. Durée : 18'06.
- 8] **OSTER**, Rainer. Vokalconsort Parlando. Bach Collegium Saarbrücken. Tenor: Max Ciolek. Autres solistes ?
Enregistrement live à la Stiftskirche St. Arnual, Saarbrücken (Sarre), 6 février 2011, dans la série des concerts *Bachkantaten in Saarbrücken*. CD SHM Edition 20110. + Cantate BWV 92.
- 14] **RADEMANN**, Hans-Christoph. Alto: Marie Henriette Reinold. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Tobias Berndt. Gächinger Cantorey. Enregistrement Gedächtniskirche. Stuttgart (D), 20-21 janvier 2024. Coffret de 2 CD Hänssler Classic HC-23031. 2025.
The first Cantata Year - Vision Bach. Volume 7. **YouTube** | **Miguel Zampedri**. **Audio**. (23 mai 2025). Durée : 17'43.
+ Cantates BWV 154, 155, 73, 81, 144, 18.2, 181. Durée totale du coffret 1h 58' 52.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Cantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Helen Watts. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Walter Helwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1978.
Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. *Classic*. *Laudate* 98701. 1981 + Cantate BWV 154.
CD. *Die Bach Kantate* (Volume 24). Hänssler *Classic*. *Laudate* 98875. 1981 + Cantates BWV 72, 156.
CD. Hänssler *edition bachakademie* (Volume 27). Hänssler-Verlag 92.027. 1999 + Cantates BWV 83-86.
YouTube + **BCW** (29-30 septembre 2013. 28 janvier 2015. 11 août 2018). Durée : 18'49.
- 12] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscow + Soli. Enregistré en la Cathédrale St. Pierre et St. Paul ((Evangelical Lutheran Church), 11 décembre 2018.
- 11] **SATO**, Shunske. Nederlandse Bachvereniging. Pas de chœur. Alto: Robin Blaze. Tenor: Daniel Johannsen. Bass: Stephan MacLeod. Enregistrement **vidéo** à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), 21 janvier 2017.
YouTube | **All of Bach (A°B)**. **Vidéo**. + **BCW** (Janvier 2017 - 14 juillet 2020). Durée : 17'55.
- 7] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 21). Bach Collegium Japan. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Kooy.
Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 12-14 février 2002. Durée : 18'47.
CD BIS 1311. 2003 + Cantates BWV 65, 81, 190. **YouTube** (Octobre 2015). Cette version n'est plus accessible (Juin 2016).
YouTube | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 1^{er} février 2015.
YouTube | **Alexandr**/ Russie. (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 15 (23 mai 2021).
- 9] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (Broadway and Dulton Street), Trinity Church. New York City (USA), 26 novembre 2014. Durée : 18'41.
Trinity Wall Street Website. **Vidéo**. + **BCW** (Nov. 2014). Cantate BWV 88. Durée totale avec présentation : 55'17.

BWV 83. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

- M-1. Mvt. 2] Paul Gümmel. *Aria for bass* +orgue. Vers 1938. Disque 78 tours. *Die Kantorei* n° 54.
Enregistrement signalé par Norbert Dufourey dans sa discographie in *Jean-Sébastien Bach / Génie allemand ? Génie latin ?* page 240. La Colombe 1947. **YouTube** + **BCW** (4 juillet 2013). Durée : 4'34.
- M-2. Mvt. 1] Samuel Baron. Bach Aria Group. Alto: D'Anna Fortunato. Enregistré à la State University of New York (USA), juin 1987.
Durée : 6'21. CD Musical Heritage Society MHS-512307A.

- M-3. Mvt. 5] Matt, Nicol. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999.
 Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records 99376.
 Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics. Chorals : 93102/28-134.
 Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe.
 Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 avec en plus deux DVD et les partitions de la BGA.
- M-4. Mvt. 1] Andrea Marcon. Venice Baroque Orchestra. Mezzo-soprano: Angelika Kirchschrager. Enregistré à la Scuola Grande di San Giovanni Evangelista, Venise (Italie), janvier 2002. CD Sony SK 89924 et SS-89924. 2002 et 2003.
 Reprise CD Kultur SPIEGEL. *Arien Johann Sebastian Bach. Die besten guten Klassik-CDs.*
YouTube + BCW (11 octobre 2011 – 21 août 2018). Durée : 6'58.

BWV 83. YouTube. Autres mouvements :

- 10 mai 2015. [Mvt. 3]. Mike Magatagan. Arrangement pour ensemble de cordes. Durée : 7'11.
 2 mai 2016. [Mvt. 5]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 325.
 Volume 1. Durée : 1'12. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin.* »
 ».
 25 novembre 2016. [Mvt. 5]. *Harmonic analysis + colored notes*. Durée : 1'18. Melodie/Choral: « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin.* »
 26 avril 2017. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour vents et cordes. Durée : 9'13.

ANNEXE BWV 83

PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 473-474 :

« La musique liée à la [fête] de la « Purification » est essentiellement basée sur le *Cantique de Siméon*. Il est intéressant de la comparer avec la cantate antérieure « *Erfreute Zeit im neuen Bunde.* » [BWV 83] qui nous montre comment Bach pouvait, pour une même circonstance, concevoir deux approches différentes. Dans la plus ancienne, le sentiment est joyeux et rempli d'espérance ; dans la cantate BWV 82, il est tout de lassitude, seulement heureux à la contemplation de l'approche de la mort. L'air *Schlummert ein, ihr matten Augen*. Volume 2, pages 389-392 : « La fête de la Purification tombait le 2 février 1724, le mardi suivant le quatrième dimanche après l'Épiphanie. La musique que Bach a composée pour ce jour « *Erfreute Zeit im neuen Bunde.* » (BGA. XX¹) pourrait paraître tirée du premier chœur du *Magnificat*... mais ici nous avons une cantate dans la forme d'une suite orchestrale... la musique de la cantate pour la *fête de la Purification* est aussi dans la forme d'un concerto italien et comme Bach a formé le souhait de le bien faire comprendre, il ajoute une partie de violon concertant à la fois dans le premier et dans le troisième mouvement, l'un étant une aria pour l'alto, l'autre pour le ténor.

La ressemblance avec un concerto instrumental est telle que nous serions presque tenté de penser que cela est fondé... ce n'est pas le cas... mais l'utilisation d'une aria, c'est vrai, ne saurait suffire à infirmer [cette hypothèse], surtout qu'il existe chez Bach de vrais concertos, comme par exemple le concerto de violon en mi majeur. Toutefois les régulières ritournelles disposées ici et là, sont utilisées pareillement dans le *Magnificat* et la Cantate de Noël [BWV 63] ce qui démontre bien qu'il s'agit d'une composition originale. L'application de cette forme [l'aria] doit être considérée comme une magistrale et admirable manière de coller au texte. Les paroles du vieux Siméon sont un thème très évocateur pour tenter d'exprimer l'espoir de la mort sanctifiée qui nous est promise par le Christ. Poète et compositeur ont parfaitement traité ce motif... mais ce n'est pas tout à fait le cas avec le troisième mouvement en forme de gigue représenté ici par l'aria de ténor... dont l'idée prédominante est la « hâte ».

Le *Cantique de Siméon* était chanté dans la liturgie, à Leipzig et comme préliminaire à la collecte... Un autre récitatif [Mvt. 4] suit l'aria de ténor [Mvt. 3] puis survient la quatrième strophe, à quatre parties, du choral « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin.* », qui était destiné au chant de l'assemblée en ce jour de fête, uniquement à Vêpres... Il n'est pas indifférent de noter le plan tonal des divers mouvements de la cantate... Le premier mouvement en fa majeur, le second en si bémol majeur ; le troisième à nouveau en Fa majeur et le choral final à quatre parties en ré mineur (dorien). Quand une cantate comportait seulement deux arias et que le second n'était pas le mouvement final de toute la composition, habituellement Bach évitait de les composer dans la même clef... ceci semble prouver fortement que l'idée du „concerto italien“ était présente dans son esprit. Les trois premiers mouvements forment en eux-mêmes une entité musicale et, ce qui suit n'est qu'une addition ajoutée ».

HOMMAGE À CARL DE NYS

(Revue *Diapason*, vers 1970).

NYS, Carl de : « La cantate BWV 83 a été créée le 2 février 1724, sans doute sur un livret de Picander, pour la fête de la Chandeleur ; elle fait donc partie de la première année liturgique complète écrite par Bach, deux ou trois mois après le début de son entrée officielle en fonctions. Elle a plusieurs particularités montrant les recherches musico-pastorales du cantor. Le n° 2 est intitulé « *intonazione* » et Bach utilise effectivement une psalmodie modale en valeurs longues correspondant au ton utilisé à Leipzig pour le chant en langue allemande (ou même en latin) du cantique de Siméon, le « *Nunc dimittis* ». On imagine aisément l'assemblée reprenant le chant du cantique évangélique. Cette partie centrale de l'œuvre est encadrée par deux arias comportant chacune un violon solo obligé ; il intervient souvent pour évoquer le dialogue de l'âme avec le Seigneur. Un récitatif et c'est le choral allemand paraphrasant le cantique de Siméon « *Mit Fried und Freud ich fahr dahin* »

CANTATE BWV 83. BCW. CLAUDE ROLE. ÉDITION AOÛT 2026.